

# La N-VA au fédéral : le CD&V y pense

**PARTIS** De Crem laisse la porte ouverte

**L**e chef de file du CD&V au gouvernement fédéral, Pieter De Crem, a clairement laissé entendre que son parti pourrait vivre avec la N-VA au gouvernement, après les élections de 2014. « *Nous sommes déjà dans un gouvernement avec la N-VA : en Flandre. Et le gouvernement flamand fait un bon travail* », a-t-il indiqué dans une interview à *La Libre Belgique*.

Peut-on donc imaginer une coalition fédérale avec des ministres nationalistes ? Pour Pascal Delwit, politologue à l'ULB, ce n'est pas exclu. « *Pour moi, il y a deux possibilités. Soit la N-VA est incontournable après les élections, et la question qui se pose est alors de savoir s'il sera possible de constituer un gouvernement. Soit elle fait un score moindre, et son entrée au gouvernement n'est pas à exclure.* »

Mais pour le politologue, cela ne coule tout de même pas de source. « *Dans ce cas, il faudra qu'elle passe outre à ses demandes institutionnelles et notamment l'application de l'article 35 de la Constitution* (qui, en résumé, donne la primauté aux Communautés et Régions sur l'Etat fédéral, alors que c'est actuellement l'inverse, NDLR). *Dans ce cas, la N-VA pourrait monter dans une coalition, à*

*condition bien entendu qu'elle soit clairement marquée à droite. Cela dépendra donc aussi du score du MR et du CDH côté francophone.* »

Le politologue demeure toutefois sceptique, car cette configuration est sortie des urnes en 2007, et la N-VA n'est pas pour autant montée au gouvernement. Le cartel avec la N-VA a alors cédé et les démocrates chrétiens sont montés seuls au gouvernement, avec les socialistes.

S'il n'a pas exclu une alliance gouvernementale avec le CD&V, le vice-Premier démocrate chrétien flamand s'est toutefois laissé une porte de sortie. « *Le CD&V a les mains libres. J'ai connu des périodes où les coalitions étaient décidées avant les élections. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Laissez l'électeur décider.* »

Quant à savoir si Elio Di Rupo devait rester à la barre, la réponse penche plutôt pour le non. « *Vous savez, le PS n'a jamais été très populaire en Flandre* », dit Pieter De Crem, qui ne tresse pas de lauriers au Premier ministre. « *Il a joué son rôle de Premier. Quand il vient en Flandre, je vois que l'accueil est correct.* » On ne peut pas vraiment parler de déclaration d'amour... ■

**BERNARD DEMONTY**

"Le(s) présent(s) article(s)  
est (sont) reproduit(s) avec  
l'autorisation de l'Editeur,  
tous droits réservés. Toute  
utilisation ultérieure doit  
faire l'objet d'une  
autorisation spécifique de la  
société de gestion  
Copiepresse  
[info@copiepresse.be](mailto:info@copiepresse.be)"